

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. Nicod, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} } Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2926 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 10 Février 1931, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 janvier.2^o Présentation de :M. Denis (Ernest-Pierre), 4, place de l'Industrie, Amplepuis (Rhône), par MM. Combet et Larue. — M. Raynaud (P.), ingénieur, 81, avenue Dembourg, Albi (Tarn), *Carabus* et *Carabiques*, par MM. Riel et Nicod.3^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations météorologiques faites à l'Observatoire de la Guette (automne 1930) et résumé de l'année météorologique.4^o M. le D^r M. MOURGUE. — a) Note sur *Delphinus Delphis mediterraneus* (Loche) ; b) à propos de la prétendue rareté de *Trachypterus Iris*, etc.5^o Compte rendu de la gestion du Trésorier.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 16 Février, à 20 heures

1^o Quelques observations sommaires sur la coloration de certains champignons sous l'action de réactifs chimiques, par M. Maurice BARBIER.2^o Note sur une agaricacée tchécoslovaque, récoltée dans la région lyonnaise, *Collybia rhizophora*, par MM. M. JOSSEMAND et A. POUCHET.3^o Présentation de Champignons.

Reptiles, plusieurs Rongeurs se réfugient dans la terre, dans les fissures des rochers, etc., pour y passer la mauvaise saison, et y descendent en général d'autant plus profondément que la température en surface est plus basse.

Ajoutons que nombre d'espèces particulièrement sensibles aux variations thermiques (sténothermes) cherchent dans les cavités profondes du sol : grottes, nappes pluréatiques, etc., (où, à partir d'une certaine distance de la surface, la température est à peu près constante durant toute l'année), le milieu qui leur convient.

Note sur deux « *Collybia* » du groupe « *clusilis* ».

Une espèce nouvelle : « *C. pseudo-clusilis* ».

Par MM. M. JOSSEKAND et P. KONRAD

Le nom de *Collybia clusilis* appartient à la très longue série de ceux qui désignent plusieurs espèces. Deux d'entre elles nous sont bien connues et nous nous proposons d'en donner ci-dessous la description détaillée.

Ces deux champignons sont voisins, mais il est hors de doute qu'ils constituent deux bonnes espèces aussi distinctes qu'on peut le désirer. C'est d'ailleurs ce qui ressortira immédiatement de la comparaison de leurs caractères.

Ils ont la même taille médiocre, le même chapeau connexe mais déprimé ou même sub-ombiliqué, le même habitat, puisqu'ils croissent côte à côte, etc. ; mais la première de ces deux espèces tire sur l'ocracé, alors que la seconde est plutôt grise ; la première, en outre, possède une saveur âcre, alors que la deuxième est toujours insipide ; d'autres différences seront mises en évidence plus loin.

La première est sûrement la *clusilis* de BRESADOLA (*Icon. Mycol.*, pl. 215). Cet auteur en donne un dessin dont le contour est fort bon si la couleur en est nettement trop jaune. Quant à sa description, elle est parfaite et définit exactement notre champignon. Cette *clusilis* Bres. est-elle celle des autres auteurs ? Celle de COOKE ? C'est probable (pl. 215-247). Celle de GILLET ? Sans doute, en dépit de la gracilité de la figure qu'il en donne. Est-elle celle de FRIES, en particulier, à qui on doit faire remonter la nomenclature ? Ceci nous paraît au moins incertain et plutôt qu'épiloguer sur la probabilité ou l'improbabilité de l'identité entre la *clusilis* friesienne et la nôtre, nous croyons préférable de ne pas nous attarder à ces descriptions anciennes si brèves et si incomplètes que même en les lisant attentivement on n'y peut rencontrer aucune certitude. Il nous paraît meilleur de nous ranger aux côtés de BRESADOLA, bon mycologue, et de décrire notre espèce sous le nom de : *clusilis*, *sensu* BRESADOLA, nom qui, du moins, est pleinement utilisable puisqu'un bon dessin et une excellente description en fixent le sens sans équivoque.

Voyons, maintenant, notre deuxième *clusilis*, la *clusilis* à chapeau gris et à saveur douce. Il nous paraît presque certain que c'est celle de QUÉLET (1) et ce point de vue est partagé par M. le D^r R. MAIRE à qui nous l'en avons communiqué des échantillons frais. Est-ce celle de FRIES ? Nous n'en sommes pas certains et croyons que son espèce est une espèce composite. Il nous paraît plutôt que c'est sa *C. cessans*, tout comme ce doit être la *cessans* de BARBIER (*Bull. Soc. Myc. de France*, 1911, p. 175).

Néanmoins, comme aucune de ces descriptions ne cadre vraiment avec

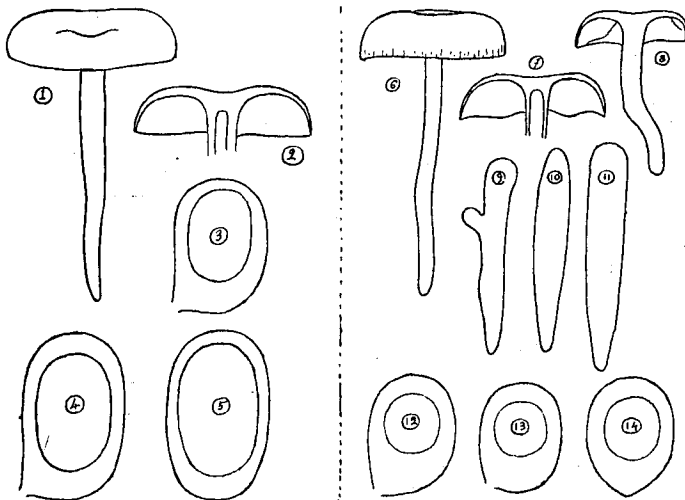
1 Ce semble être aussi la *Clusilis* de C. RED (*Brit. Bas.*).

notre espèce, comme on en peut dire autant de toutes celles que renferme le *Sylloge Fungorum* dûment compulsé et bien qu'en règle générale nous n'aimions guère recourir à la création de noms nouveaux, il nous semble pourtant que, dans ce cas particulier, ce soit la seule solution possible et le seul moyen d'éclairer un peu ce groupe confus. Nous allons donc donner la description de cette deuxième espèce sous le nom de *Collybia pseudo-clusilis* Joss. et KONR. *sp. nova*.

* * *

Collybia clusilis sensu BRES., non alior., non QUÉLET.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES : *Chapeau* 12-20-(35) mm. diam., orbiculaire, connexe-hémisphérique, déprimé au centre dès le jeune âge, puis franchement



A gauche, *Collybia clusilis*. — 1 et 2, carpophores gr. nat. — 3 et 4, spores vues de profil ($\times 2.000$). — 5, *id.* de face ($\times 2.000$.)

A droite, *Collybia pseudo-clusilis*. — 6, 7, 8, carpophores gr. nat. — 9, 10, 11, cellules marginales ($\times 500$). — 12 et 13, spores vues de profil ($\times 2.000$). — 14, *id.* de face ($\times 2.000$.)

ment ombiliqué, plutôt ferme, peu charnu, presque membraneux, hygrophane très sec, gris bistre ou ocracé foncé, pâlisant un peu par le sec, glabre (sans poils) mais non lisse : légèrement ruguleux et parfois finement subsquamuleux. Marge mince, nettement incurvée du début jusqu'à la fin, non striée, un peu fissile.

Cuticule mal définie.

Chair très mince, fibreuse dans le pied, bistre alutacé quand imbue et blanchâtre isabelle quand déshydratée.

Lames espacées, un peu inégales : 1-3 lamellules ; simples, très larges, assez épaisses, plus ou moins ventrues, souvent débordantes, sinuées-adrnées, parfois émarginées-uncinées ; isabelle, crème alutacé. Arête très souvent érodée-irrégulière (non régulièrement serrulée).

Pied fibreux, cartilagineux, 20-35 \times 2-4 mm., très souvent atténué de haut en bas, flexueux, volontiers comprimé, non bulbeux, tôt fistuleux, à peu près

concolore au chapeau ou un peu plus pâle, sec, soyeux-glabrescent, à peine pruineux au sommet.

Spores en masse : blanches.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES : *Basides* 4-sporiques, 24-36-(46) × 7-8 μ sans compter les stérigmates ; clavulo-cylindracées, ou sub-capitées.

Spores assez longuement elliptiques, à arête dorsale parfois légèrement infléchie (à peine *sub-réniformes*) ; de dimensions assez variables, voire à l'intérieur d'une même sporée ; lisses, en général : 1 - guttulées, (8,5) - 9,5 - 11 - (12,5) × 5,5 - 6 - (7) μ.

Cystides faciales nulles : *cellules marginales* absentes.

Revêtement piléique non différencié, formé d'hypthes progressivement plus densas que celles de la chair, à peine emmêlées, 5-7 μ diam.

Trame des lames régulière, parallèle.

PROPRIÉTÉS ORGANOLEPTIQUES : *Odeur* faible. *Saveur* nette, variant, selon les sujets, depuis *farineuse-amarescente*, jusqu'à *farineuse puis franchement âcre et amère*.

PROPRIÉTÉS CHIMIQUES : Le phénol, l'eau anilinée ne donnent aucune réaction sur les différentes parties du carpophore qui, par contre, devient *entièrement noirâtre-ardoisé* sous l'action d'une solution de sulfate de fer.

HABITAT : En petites troupes, dans l'herbe et la mousse, au bord des bois (*Abies Douglasi*, *Cedrus Atlantica*, *Ulmus campestris*, etc.). Le Pré-Vieux, près Lyon (JOSSEMAND) ; Haut-Beaujolais (POUCHET, BATTETTA). Automne, début de l'hiver ; semble rare ou méconnue.

COMESTIBILITÉ : Non recommandable à cause de sa saveur.

OBSERVATIONS : Petite espèce bien caractérisée par son chapeau déprimé-ombiliqué, ses lames grossières et sa saveur plus ou moins accentuée mais toujours très nettement perceptible.

* * *

Collybia pseudo-clusilis Joss. et KONR. *sp. nov.* (*C. clusilis* Q. ? ; *C. cessans* Fr. ?).

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES : *Chapeau* (10)-15-20-(30) mm. diam., orbiculaire, d'abord convexe avec le dessus plat puis *convexe-déprimé* mais non franchement ombiliqué, *mou*, peu charnu, un peu hygrophane, faiblement viscidule mais *se gélifiant superficiellement dès qu'il fait froid ou même humide* ; variant de *beige isabelle* ou brun-grisonnant quand imbu à blanchâtre grisonnant quand sec ; *parfaitement glabre et uni*. Marge demeurant longtemps coudée-infléchie ; striée ± longuement par temps humide mais par transparence seulement.

Cuticule très mince, un peu séparable ; très séparable quand gélifiée et alors pellucide et élastique comme chez *Mycena epipterygia*.

Chair sub-nulle, gris-blanchâtre dans le pied comme dans le chapeau.

Lames peu serrées, un peu inégales : 1-3 lamellules ; simples, larges, parfois très larges et atteignant 5 mm. ; un peu épaisses, rarement veinées sur les faces, tantôt planes, tantôt ventruées, largement adnées par toute leur largeur ou sinuées-adnées ; *molles*, de couleur variable : blanches puis gris pâle ou bien : blanches puis incarnat pâle. Arête entière et concolore.

Pied mou mais nullement fragile, plutôt tenace, assez court : 14-20-(30) × 1,5-3 mm., égal, parfois sinueux-tortu, non bulbeux, plein puis creux, gris beige, plus pâle que le chapeau, translucide quand bien imbu, sec, lubrifié par temps pluvieux, glabre avec le sommet à peine pruinuleux ; non strié.

Spores en masse : blanches.

CHARACTÈRES MICROSCOPIQUES :

Basides : 4-sporiques, 28-34 × 7-8 μ, stérigmates en plus, légèrement clavulées.

Spores largement elliptiques, à apicule peu marqué ; lisses, contenant une grosse guttule ; 7-8 × 4,5-5,5 μ.

Cystides faciales pratiquement nulles (exceptionnellement on en aperçoit quelques-unes identiques aux cellules marginales).

Cellules marginales assez abondantes, très polymorphes, cylindracées, étranglées, renflées, parfois bifides, etc., en tout cas toujours obtuses ; hyalines, 47-70 × 10-13 μ.

Revêtement pileïque peu différencié, filamenteux (8-12 μ diam.), à peine emmêlé.

Trame des lames régulière, parallèle.

PROPRIÉTÉS ORGANOLEPTIQUES : *Odeur* et *Saveur* constamment nulles.

PROPRIÉTÉS CHIMIQUES : Le phénol, la potasse ne donnent pas de réaction sur les différentes parties du carpophore, qui, à l'inverse de *C. clusilis*, ne noircit pas en présence de sulfate de fer, mais se salit simplement de fuligineux douteux et peu accusé.

HABITAT : En petites troupes, dans un pré moussu (*presque toujours greffé par la base sur les brins de mousse*) complanté d'essences diverses (*Cedrus atlantica*, *Abies Pinsapo*, *Aesculus* sp., etc.). Le Pré-Vieux, près Lyon, fin de l'automne, hiver et début du printemps.

OBSERVATIONS : Petite espèce voisine de la précédente mais en différant très nettement par sa teinte plus grise, par sa saveur toujours douce, et par son revêtement facilement gélifiable aussi bien sous l'action de la pluie que sous celle du froid. *C. clusilis*, au contraire, a un revêtement très sec, indifférent à ces facteurs météoriques et ne se gélifiant pas. Loin d'être parfaitement lisse et uni comme celui de *C. pseudo-clusilis*, il varie de « *impolitus* » à subsquamuleux. Autre différence encore : *C. clusilis* n'a pas de poils d'arête ; *C. pseudo-clusilis* en possède en assez grand nombre. D'ailleurs et bien que nous en ayons vérifié la constance un grand nombre de fois, nous n'attachons pas un poids considérable à ce caractère ; aussi ne le signalons-nous qu'en outre d'autres plus décisifs. La réaction avec le sulfate de fer est également différentielle.

Ces deux espèces seront figurées dans les *Icones selectae fungorum* que l'un de nous (KONRAD) publie à Paris en collaboration avec M. MAUBLANG.

Le type original de *C. pseudo-clusilis* est classé dans l'herbier de l'autre d'entre nous (JOSSEMAND).

Nous dirons enfin, pour terminer, que ces deux descriptions ont été prises après examen de plusieurs centaines d'échantillons, vus *in situ* et observés à tous les âges comme dans tous les états.

Voici une brève diagnose latine de notre *Collybia pseudo-clusilis* :

Piles 10-30 mm. lato, orbiculari, convexo-depresso sed non umbilicato, molli, aliquantum hygrophano, leviter viscidulo, isabellino, imbuto fusco-cinerascente ; sicco albido-cinerascente ; perfecte laevi et glabro. Margine inflexa, solum pelluciditate striolata. Cute tenuissima, jove udo gelificata, elastica et separabili fere ut Mycenae epipterygiae. Carne subnulla, ubique griseo-albida. Lamellis parum confertis, latis, crassiusculis, planis aut ventricosis, seu late adnatis latitudine tota, vel sinuatis-adnatis ; mollibus, albidis aut pallide griseo-incarnatis. Stipite molli sed non fragili, 14-20-(30) mm. longo, 1,5-3 mm. crasso, non bulboso, pleno dein cavo, pallide griseo-isabellino, glabro, apice vix pruinuloso ; non striato. Basidiis tetrasporis. Sporis cumulatis albis, late ellipsoideis,

laevibus, uniguttulatis, 7-8 × 4,5-5,5 μ . *Pilis marginalibus polymorphis : cylindræcis, strangulatis, inflatis, etc., semper obtusis*, 47-70 × 11-13 μ . *Pilei vestimento filamentoso. Lamellarum trama regulari, parallela. Odore et sapore semper nullis.*

Catervatim in prato muscoso, frondosis et acerosis mixto. « Le Pré-Vieux », prope Lugdunum Galliae. Novembre-Aprile.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Janvier

A propos du « *Clitocybe dealbata* »

PAR M. LARUE

En octobre 1926, le cuisinier chef du Lycée de garçons de Roanne, M. TOURNIER, avait cueilli à Commelle-Vernay, dans un pré sec, à 5 kilomètres de Roanne, *Clitocybe dealbata* (environ 2 kilogrammes) qu'il avait pris pour *Marasmius oreades*. Il en fit un bon plat au beurre pour le souper qui eut lieu à 20 heures. En mangèrent : MM. DEVEAUX, ALIBERT, M. et M^{me} TOURNIER.

Vers minuit et demie, M. DEVEAUX s'est réveillé ayant de légères coliques, puis il eut une transpiration abondante et froide jusqu'à 5 heures du matin avec disparition complète de la couche cornée des talons et des mains. M. DEVEAUX saliva abondamment. Le lendemain matin, il avait la bouche si sèche qu'en y mettant un morceau de sucre celui-ci ne pouvait pas fondre. Pas de diarrhée.

Les mêmes phénomènes se sont produits chez les autres convives, avec cette différence, qu'ils ont eu de la diarrhée. Tous ont trouvé *Clitocybe dealbata* excellent.

DON A LA BIBLIOTHÈQUE

De M. Patrice DE RIENCOURT DE LONGPRÉ, Notes coordonnées d'Histoire naturelle, t. III, IV, V.

De M. le Dr Emile ROMAN : Le Bacille tuberculeux, polymorphisme, position systématique. Thèse de médecine, Lyon, 1930.

De M. R. DECARY, un ancien projet de colonisation au Fort-Dauphin.

Nos plus sincères remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BLANCHARD, 61, boulevard Gambetta; Cahors (Lot), désire d'occasion, pour microscope, achat ou échange, un objectif achromatique, n° 1a, ou à défaut, n° 1, pas de vis international; 2° un bon Traité de microscopie entomologique comme *Précis de microscopie* de LANGERON.

M. V. DEMANGE, 3, chemin de la Justice, à Epinal (Vosges), recherche les ouvrages suivants : *Mycological notes de Lloyd* : vol. I, A compilation of the Volvae ; Lettres 1, 2, 3. — Vol. II, Lettres 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24. — Vol. IV, l'Index ; Lettres 39, 40, 41, 43, 44, 48, 49, 50, 51, 52, 61. — Vol. V, The genus Radulum, mai 1917 ; The geoglossae, mai 1916 ; Synopsis genera large-Pyrénomycètes, January